

Méditation novembre 2022

Chères amies, chers amis,
Nous gardons l'habitude des méditations mensuelles, certaines personnes ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale. Nous espérons ainsi garder avec vous le lien de la prière et de la parole. Merci à celles et ceux qui prolongent ce lien en imprimant ces méditations, offrant plus loin la possibilité de lire ces mots.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Lecture : Galates 5, 1

Le Christ nous a libérés pour que nous soyons vraiment libres. Tenez bon, donc, et ne vous laissez pas de nouveau réduire en esclavage.

Méditation

Vivre libre ! N'est-ce pas le rêve de chacune et chacun d'entre nous ; du plus petit au plus grand.

Vivre libre, comme un cri, un appel exprimant la soif d'autre chose de plus essentiel que ce que le quotidien peut nous offrir !

Nous voulons avoir le choix de faire de sa vie ce qu'on veut. De choisir, les valeurs et les normes qui nous semblent justes. De choisir où et comment nous voulons vivre. De choisir ce que nous voulons faire et ce que nous refusons de faire, pouvoir choisir et souvent même, avoir l'embarras du choix, au point d'avoir du mal à choisir !

Et lorsque le choix devient trop difficile ? Lorsqu'il exige de nous une prise de responsabilité et de risques auxquels nous ne sommes pas prêts, qu'arrive-t-il, alors ?

On devient mouton de panurge ! On fait comme les autres ! On renonce à sa liberté pour, finalement, se soumettre au diktat de l'air du temps, de lois non écrites, de tendances et de modes et d'opinions. Tout cela, non par conviction mais par facilité, pour mieux se couler dans la masse, pour éviter bien des tracas et des réflexions.

Vivre libre ! Un rêve, rarement une réalité !

Du temps de Jésus aussi, les hommes étaient pris au piège de la liberté : Les lois et les commandements que Dieu avait donnés à Moïse devaient permettre à son peuple de vivre libre et en bonne entente les uns avec les autres.

Mais de paroles de liberté, ces commandements et ces lois sont devenus des exigences. Et avec elles, l'image du Dieu miséricordieux et compatissant s'est défigurée en une image d'un despote coléreux et

imprévisible. Et la peur liée à cette image terrifiante de Dieu, a conduit à un légalisme que Jésus combattrait au nom de l'amour !

Le Christ est venu nous libérer de nos fausses images de Dieu et nous apprendre à dire « Notre père » à Dieu. Il nous a enseigné que le pardon est plus fort que notre faute ; que la fidélité est plus forte que notre inconstance, que la patience est plus forte que notre agitation.

Telle est la liberté que le Christ est venu nous donner : un autre regard sur Dieu, sur nous-mêmes, sur notre prochain et sur le monde qui nous entoure.

Il est venu pour nous dire que notre vie, notre dignité nous sont données par celui qui nous a adoptés depuis notre baptême en disant : « Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi ! ».

L'amour libérateur de Dieu nous rappelle combien nous sommes précieux pour Dieu qui nous libère de nos sentiments d'échecs, de culpabilité, d'infériorité, de nullité que nous renvoient parfois les autres.

L'amour libérateur de Dieu, manifesté en Jésus Christ, nous appelle à aller plus loin, à en témoigner auprès de ceux qui souffrent d'une image défigurée d'eux-mêmes et qui peinent dans un monde où seuls comptent et ont de la valeur, ceux qui se soumettent aux exigences et aux modes du temps présent, aux modèles et à la pensée dominante.

L'amour libérateur de Dieu, manifesté en Jésus Christ nous rappelle que Dieu ne veut pas des pantins ou des perroquets, mais des êtres uniques, capables d'une parole, d'une pensée et d'un engagement personnel dans le monde. C'est en cela que l'homme est libre ! En recevant de Dieu seul, sa vocation et sa mission, sa valeur et son salut ! Et sa vocation et sa mission, nous dit l'apôtre Paul, c'est d'aimer !

Car le Christ n'est pas tant venu dans le monde pour nous libérer de quelque chose (du péché) qu'en vu de quelque chose : l'amour !

Voilà ce qu'est la liberté évangélique : Une liberté pour aimer !

Ce qui rend l'homme vraiment libre, ce ne sont ni des tendances ni des modes, ni des règlements, ni des lois, fussent-elles religieuses, mais c'est l'Amour !

C'est en demeurant en Christ, en faisant confiance à ses promesses et en laissant sa Parole nous habiter, que nous pouvons être libre de cette liberté évangélique dont parle l'apôtre Paul dans l'épître aux Galates et que Martin Luther a redécouvert par sa lecture assidue de la Bible.

En ce temps où nous célébrons la fête de la réformation, une question me me semble essentielle :

Sommes-nous déjà « évangéliques » (touchés et habités par la bonne nouvelle de l'amour et du salut de Dieu en Jésus Christ) ? Notre foi au

Dieu d'amour, nous donne-t-elle la compassion et la miséricorde pour ceux qui sont fragilisés et malmenés par le rythme et les pressions de notre monde ?

Car c'est là notre vocation d'enfants bien-aimés de Dieu - qui nous a aimés le premier et nous a libérés pour aimer - de partager avec autrui le meilleur de ce que nous avons nous-mêmes reçus : la foi en Jésus Christ, la consolation que nous donne son Esprit, la certitude que Dieu aime toute vie et que chacune et chacun de nous est précieux à ses yeux, la liberté de dire « non » à tout ce qui humilie et détruit l'humanité de l'homme ; la liberté de dire « oui » à la Vie ; « oui » à l'amour ! Chaque jour !

Stéphane Hervé